



Des crocodiles sur le sol, des pelotes de laines, des fils tendus, partition d'une symphonie sur l'âme humaine, des dessins, des croquis, on se croirait dans un salon animé par Lacan ou Jung. Deux figures emblématiques des atouts du jeu de Tarot de Marseille selon Alejandro Jodorowsky, souvent mal comprises : l'arcane du mat et celle sans nom, le XIII ou la mort, ne recherchent pas une divination du futur mais, au contraire, une recherche interne du moi, du je, dans son présent et tendent à expliquer cette intériorité du sujet.

Prendre conscience de soi même, pouvoir s'évader de son moi et des limites restreintes de sa personne. Il faut se retrouver face au miroir et se regarder vraiment au-delà de celui-là. Pouvoir s'identifier et prendre conscience de soi même. C'est une véritable psychanalyse que nous offre cette exposition à la galerie Depardieu à Nice. Isabella Genovese et Claudia Valla, nous entraînent à travers de sympathiques crocodiles, dans un monde où il faut prendre conscience de soi même. Faut-il comme le propose le milliardaire risquer sa vie en plongeant dans cette rivière où les crocodiles attendent les imprudents ? Ou faut-il dépasser cet aspect matériel des

choses et découvrir notre réelle image, pas celle déformée que nous voulons voir dans ce miroir, mais celle de notre âme, celle qui nous interpelle, nous indispose ? Alors oui, on plongera dans la rivière, on vaincra les crocodiles et le milliardaire nous donnera sa fortune, mais ce mécène, c'est en fait nous et cette richesse on l'avait au plus profond de notre être, un simple déclic aura alors suffi à la faire surgir. Tout ici est du domaine des symboles et nous quittons ce salon avec une autre vision de nous même, débarrassés de nos pulsions et surtout de l'illusoire matérialité des choses. La galerie Depardieu nous offre cette salutaire analyse de notre sur moi. Grazie Isabella e Claudia !

par T Jan.

Galerie Depardieu jusqu'au 30 avril , Nice